

# Bretagne Europe



## EDITO

La ville qui assume -difficilement- un rôle d'équilibre à l'intérieur de l'état de Belgique entre les communautés Wallonne et Flamande, serait aussi une espèce de mystérieux pouvoir pouvant aussi bien décréter votre droit à la pêche à pied en mer, la taille des bananes, le droit des non-Européens à passer les frontières, la façon dont l'Ukraine deviendra ou non la-nième-plus-une composante de l'Union ! Il n'en est rien ! La Communauté n'a jamais su trancher entre la vision anglo-saxonne (un marché commun de plus en plus étendu) et celle de la continuation des pères fondateurs (de plus en plus de valeurs et de moyens communs) ; bref, - le marché le plus vaste possible - contre l'homogénéisation (ce qui ne veut pas dire l'uniformisation) construite patiemment dans l'intérêt du plus grand nombre de participants. Sous l'influence anglo-saxonne, c'est la première option qui s'est imposée. Passée de Communauté à Union, l'indéfinissable coalition européenne a grimpé de six à vingt-huit états membres et bâti l'Euro sans que —comme ses constructeurs l'avaient souhaité, voir exigé— la monnaie unique ne soit complétée par les toutes aussi indispensables politiques budgétaire et sociale communes ! Il est extravagant aujourd'hui de constater une "union" dans laquelle : - des parents pauvres n'ont été accueillis qu'en tant que zone de chalandise et fournisseurs de main-d'œuvre corvéable ; - des sous-ensembles d'états membres (Catalogne, Ecosse...) seraient susceptibles de devoir quitter l'Union et revenir frapper à sa porte ; - un état qui a organisé cette hiérarchisation cynique, prétende encore y faire la loi, sans même en avoir adopté la monnaie commune. Concluons par cette évidence : le pouvoir "bruxellois" n'existe pas ! Seuls les états (puissants) y font la loi, à travers le Conseil. Il faudra bien qu'ils admettent que l'on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre et b... la fermière européenne.

JCFB

Il y a 40 ans, par un été caniculaire, l'ensemble des élus régionaux est réuni au Centre-Bretagne, tous en bras de chemise; arrive le préfet, costume sombre, imperméable et parapluie... Quelqu'un se dévoue : "monsieur le préfet...", réponse : "je sais, mais il pleut à Paris".

## Bloc - Notes

- Il y a 40 ans : première école Diwan.
- De 90 km/h la vitesse serait désormais limitée à 80 sur les routes secondaires. Bonne affaire pour les quelques PME qui fournissent 95% de ces panneaux et ont été récemment condamnées pour entente illégale.
- Depuis 100 ans Ankara refuse de reconnaître le génocide Arménien ; depuis 200 Paris refuse de reconnaître ceux de Vendée et des Antilles.



## BRETAGNE EUROPE : PETIT HISTORIQUE

C'est en 1980, suite aux premières élections européennes au suffrage universel, que s'est créée l'association Bretagne-Europe. Elle avait pour initiateurs : Garlonn, Glenmor, Yvonig Gicquel, Pierre Lemoine, Louis Meriadec, Jean Moign (premier président), Martial Pezennec, Jean Picollec, Yann Poilvet, Pierre Vallerie, et beaucoup d'autres... Il ne s'agissait pas d'un parti politique, BE se voulait plutôt un club de réflexion de militants bretons dans un cadre européen. Concrètement notre action se résuma à : - bâtir un projet pour la



Bretagne en partenariat avec des clubs bretons locaux ; - tenter une action juridique pour que les premières élections régionales au suffrage universel aient lieu dans le cadre B5 ; après un bref passage en Conseil d'Etat, la Cour Européenne de Justice se déclara incompétente ; - fédérer les composantes de l'Emsav, sous le label 'Coordination Bretagne' ; l'initiative fut très habilement torpillée. En 1995 BE se mit en sommeil ; elle s'est réveillée vingt ans après à Carhaix avec une première conférence sur la banque.